

# AQVITANIA

TOME 33

2017

*Revue interrégionale d'archéologie*

*Aquitaine*

*Limousin*

*Midi-Pyrénées*

*Poitou-Charentes*

*Revue publiée par la Fédération Aquitania,  
avec le concours financier  
du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-direction de l'Archéologie  
et de l'Université Michel de Montaigne – Bordeaux,  
et soutenue par l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS*

# SOMMAIRE

AUTEURS .....	7
---------------	---

## ARTICLES

O. NILLESSE, R. ARTHUIS, P. POIRIER, C. VISSAC, <i>L'agglomération fortifiée de hauteur de la fin du Premier âge du Fer de Mervent (Vendée), le rempart du Chêne Tord</i> .....	11
P. GARDES (dir.), L. BENQUET, T. LE DREFF, P. PÉFAU, M. SOLER, COLLAB. A. BADIE, F. CALLÈDE, L. CALLEGARIN, A. COIQUAUD, A. DARDENAY, A. DENYSIAK, C. RUIZ DARASSE, I. PINGEON, M. VIDAL, <i>L'agglomération de hauteur de Roquelaure-La Sioutat (Gers). Les occupations antiques</i> .....	39
D. FELLAGUE, <i>Nouvelle interprétation sur deux sculptures de Périgueux. Des fragments de chapiteaux figurés plutôt que des portraits funéraires ?</i> .....	127
P. DUMAS-LATTAQUE, <i>Un espace artisanal ou de stockage dans la partie nord de Vesunna : la fouille des caves de l'école élémentaire de la Cité à Périgueux</i> .....	137
A. BLANC, D. DUSSOT, L. LAMOINE, J. ROGER, <i>Inscriptions dans la cité des Lémovices : de nouveaux textes et de nouvelles lectures pour une meilleure connaissance de la population et de leurs pratiques funéraires</i> .....	149
N. BAILLS-BARRÉ, M. TIREL, <i>Les sépultures de nouveau-nés et de nourrissons découvertes hors des contextes funéraires traditionnels en Gaule Aquitaine (I<sup>er</sup> s. a.C -V<sup>e</sup> s. p.C)</i> .....	177

## RÉSUMÉS DE MASTER

P. CAUSSADE, <i>Les meules romaines dans le Sud-Ouest de la Gaule</i> .....	219
M. PILARD, <i>La cave gallo-romaine dans l'habitat privé rural et urbain des provinces romaines des Gaules (seconde moitié du II<sup>e</sup> s. a.C.-IV<sup>e</sup> s. p.C)</i> .....	225
S. MÉRY, <i>Les boucles d'oreilles mérovingiennes dans le quart sud-ouest de la Gaule : inventaire, typo-chronologie, usages</i> .....	233
A. CROLA, <i>Potences, gibets et fourches patibulaires en Périgord du Moyen Âge à l'époque moderne</i> .....	237
A. TAUNAY, <i>Le mur de l'Atlantique : la défense de l'entrée de l'estuaire de la Gironde (Royan-Pointe de Grave). État des lieux et perspectives de recherches</i> .....	241

RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS	
-----------------------------	--

# AUTEURS

ARTHUIS Rémy	Inrap Grand-Ouest, UMR 6566 CReAAH ; remy.arthuis@inrap.fr.
BADIE Alain	USR 3155 IRAA ; badie@mmsh.univ-aix.fr
BAILLS-BARRÉ Nathalie	Post-doctorante, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, chargée d'études à la CRDOA ; nathalie.baills@culture.gouv.fr
BENQUET Laurent	Inrap, UMR 5608 TRACES ; laurence.benquet@inrap.fr
BLANC Aurélien	Diplômé en master Histoire, Civilisations, patrimoine, Université Clermont-Auvergne ; ab.aurelienblanc@gmail.com
CALLÈDE Fabien	Inrap Grand-Sud-Ouest ; fabien.callede@inrap.fr
CALLEGARIN Laurent	EHEH ; laurent.callegarin@casadevelazquez.org
CAUSSADE Pierre	doctorant , UMR 5607 Ausonius ; pierre.caussade@wanadoo.fr
COQUAUD Audrey	CERAGAS ; audrey.coiquaud@gmail.com
CROLA Anne	Diplômée en master Archéologie et Sciences de l'Archéologie, Université Bordeaux Montaigne ; anne.crola@etu.u-bordeaux-montaigne.fr
DARDENAY Alexandra	Université Toulouse – Jean Jaurès, UMR 5608 TRACES ; adardenay@yahoo.fr
DENYSIAK Anaïs	CERAGAS ; anais.denysiak@gmail.com
DUMAS-LATTAQUE Pierre	Archéologue, Bureau d'études Éveha ; pierre.dumas-lattaque@eveha.fr
DUSSOT Dominique	Ingénieur d'études, ministère de la Culture ; dominique.dussot@culture.gouv.fr
FELLAGUE Djamilia	Maitresse de conférences, Univ. Grenoble-Alpes, Luhcie ; djamilafellague@yahoo.fr
GARDES Philippe	Inrap, UMR 5608 TRACES ; philippe.gardes@inrap.fr
LAMOINE Laurent	Maitre de conférences, Université Clermont-Auvergne ; laurent.lamoine@uca.fr
LE DREFF Thomas	UMR 5608 TRACES ; thomas.le.dreff@gmail.com
MÉRY Sabine	Diplômée en master Archéologie et Sciences de l'Archéologie, Université Bordeaux Montaigne ; sabine.mery@etu.u-bordeaux-montaigne.fr
NILLESSE Olivier	Inrap Grand-Ouest, UMR 6566 CReAAH ; olivier.nillesse@inrap.fr
PÉFAU Pierre	Université Toulouse – Jean Jaurès, UMR 5608 TRACES ; pierre.pefau@etu.univ-tlse2.fr
PILARD Martin	Doctorant, UMR 5607 Ausonius ; pilard-martin@hotmail.fr
POIRIER Philippe	Inrap Grand Sud-Ouest, UMR 5554 ISEM ; philippe.poirier@inrap.fr.
ROGER Jacques	Ingénieur d'études, ministère de la Culture ; jacques.roger@culture.gouv.fr
RUIZ DARASSE Coline	UMR 5607 Ausonius ; coline.ruiz-darasse@u-bordeaux-montaigne.fr
SOLER Matthieu	UMR 5608 TRACES ; iehl007@gmail.com
PINGEON Iris	Université Toulouse – Jean Jaurès, UMR 5608 TRACES ; ipingeon@gmail.com
TAUNAY Anaïs	Diplômée en master Archéologie et Sciences de l'Archéologie, Université Bordeaux Montaigne ; anais.taunay@hotmail.fr
TIREL Mélissa	doctorante, UMR 6566 CReAAH ; melissa.tirel60@gmail.com
VIDAL Michel	Conservateur du patrimoine honoraire ; vidalmichel@hotmail.fr
VISSAC Carole	GéoArchÉon ; carole.vissac@wanadoo.fr.

# Le mur de l'Atlantique : la défense de l'entrée de l'estuaire de la Gironde (Royan-Pointe de Grave). État des lieux et perspectives de recherches

La multiplication des opérations préventives, particulièrement depuis les années 1990, a confronté les archéologues aux vestiges des périodes contemporaines, notamment de la Seconde Guerre mondiale<sup>1</sup>. Les blockhaus du mur de l'Atlantique encore conservés témoignent de la volonté d'Hitler de fortifier le littoral depuis la frontière espagnole jusqu'en Norvège pour prévenir tout débarquement ennemi, suite à l'entrée en guerre des États-Unis le 14 décembre 1941. La "forteresse Europe" consiste en une succession de points d'appuis en béton, construits entre 1942 et 1944. L'objectif est de dresser un bilan des sources et des publications traitant des fortifications allemandes situées à l'entrée de l'estuaire de la Gironde<sup>2</sup>, puis de compléter ces connaissances par une approche archéologique encore peu développée dans la région.

## LE CHOIX DU CORPUS

L'étude a porté sur trente-quatre positions, construites à Vaux-sur-Mer, à Royan (Charente-Maritime) et au Verdon (Gironde). Elles ont été choisies, premièrement, en fonction de leur proximité avec l'entrée de l'estuaire de la Gironde et, deuxièmement, parce qu'elles présentent l'avantage de fournir quasiment tous les types de positions allemandes existantes : les batteries lourdes pour la défense littorale longue distance, les points d'appuis antiaériens pour la défense contre l'aviation, les points d'appuis antichar pour la défense terrestre, les nids de résistance pour la défense de zones réduites, les états-majors et les positions annexes pour la logistique et l'intendance, à la seule exception des stations radar.

## LE MUR DE L'ATLANTIQUE A L'EMBOUCHURE DE L'ESTUAIRE DE LA GIRONDE

Les études précédentes concernant le mur de l'Atlantique sont principalement des études historiques<sup>3</sup>, privilégiant les aspects économiques et sociaux : les acteurs et le coût de la construction, les réquisitions ou la

---

1- Carpentier & Marcigny 2014.

2- Les principales sources et publications concernant le mur de l'Atlantique sont le rapport Pinczon de Sel (Service historique de la Défense 1946-1949), produit pour la marine française et les ouvrages d'A. Chazette (Chazette & Reberac 2005 ; Chazette 2008).

3- Prieur 2010.

collaboration liée à l'édification. Les inventaires réalisés ne sont pas exhaustifs<sup>4</sup>. Ils prennent systématiquement en compte les *bunkers*<sup>5</sup> mais sans lister les structures telles que les plateformes pour les canons ou les baraquements pour le repos. De plus, ils omettent certaines structures au sein des positions, voire parfois des positions entières pourtant encore conservées. Suite à ce constat, une nouvelle base de données a été créée : elle est la première à recenser de manière exhaustive chaque position et toutes les structures qui s'y rattachent. Elle regroupe des informations sur l'identification (nom, année de construction, unité d'occupation), la localisation (lieu de construction et coordonnées GPS), la description (les structures construites, un plan, une rubrique "observations") et l'état de conservation des vestiges. Pour renseigner cette dernière rubrique, une étude sur le terrain a été faite : toutes les positions ont été visitées, y compris celles considérées comme détruites par les sources, afin de vérifier la véracité des informations. Chaque vestige a été photographié, de l'extérieur (fig. 1) et de l'intérieur lorsque c'était possible. De plus, des relevés à l'échelle ont été faits sur des bâtiments dont on ignorait le plan et qui n'avaient bénéficié d'aucune étude archéologique. Cette intervention sur le terrain a également permis de constater qu'aujourd'hui seulement 25 % des structures sont encore conservées, 25 % des vestiges ont été détruits et qu'on ignore le statut des 50 % restants.



Fig. 1. Photographie prise en 2017 de l'écurie de la batterie lourde codée Gi303, située sur la pointe de Grave (cl. A Taunay).

## LES BATTERIES LOURDES : MISE EN ÉVIDENCE DE CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

La base de données a mis en évidence plusieurs phénomènes : chaque construction est à l'origine standardisée<sup>6</sup>, c'est-à-dire que les bâtiments ont des plans prédéfinis qui se retrouvent de manière récurrente

4- Gourmelon 1998-1999.

5- Rolf 2014.

6- Les ingénieurs de forteresse allemands ont créé des séries de plans standardisés, chacun ayant des fonctions bien précises et adaptés à chaque armée : la *Heer* (armée de terre), la *Kriegsmarine* (la marine) et la *Luftwaffe* (armée de l'air). Voir l'ouvrage de R. Rolf qui présente ces différents plans (Rolf 2015).



a permis de mettre en évidence une organisation spatiale qui répond à une logique stratégique militaire : le poste de commandement se situe en avant de la position et les casemates de combats se répartissent également de part et d'autre. Cet ensemble forme la première ligne de combat, orientée vers l'océan. En arrière, à proximité immédiate, se situe une ligne d'intendance, composée des abris et soutes à munitions. Elle permet aux soldats, en situation de combat, d'accéder rapidement aux casemates de combats et aux munitions. Enfin, en retrait, parfois sous couvert végétal, sont installés les baraquements et les structures liées à l'intendance, qui ne sont pas conçues pour le combat.

La typologie ne permet pas pour autant de mettre en évidence des catégories de positions en fonction de l'organisation spatiale. Par exemple, la seule batterie lourde de la *Kriegsmarine* ayant son armement sous casemates de combat présente un plan tripartite similaire aux batteries lourdes de la *Heer* (ayant leur armement sous casemates) vues précédemment (fig. 3). Elle n'a pas été mise dans la même catégorie car l'armée qui l'occupe et les structures qui la composent ne sont pas les mêmes. Le poste de commandement de la batterie de la marine est de type M162a, modèle créé spécialement pour cette armée. Les abris et soutes sont des types spéciaux appelés Vf ("verstärkt feldmäßig" ou abri semi-permanent) et Sk ("sonderkonstruktion" ou construction spéciale). Cependant, cette batterie lourde est dotée de casemates de combat de type 671, comme celles utilisées par l'armée de terre. Pourquoi construire des structures adaptées à la *Heer* alors que la marine possède ses propres standards ? Les positions ont été édifiées en 1943 et Hitler voulait que le mur soit fini en 1944. Nous sommes peut-être face à une économie de construction : ces casemates de type 671 sont très répandues le long

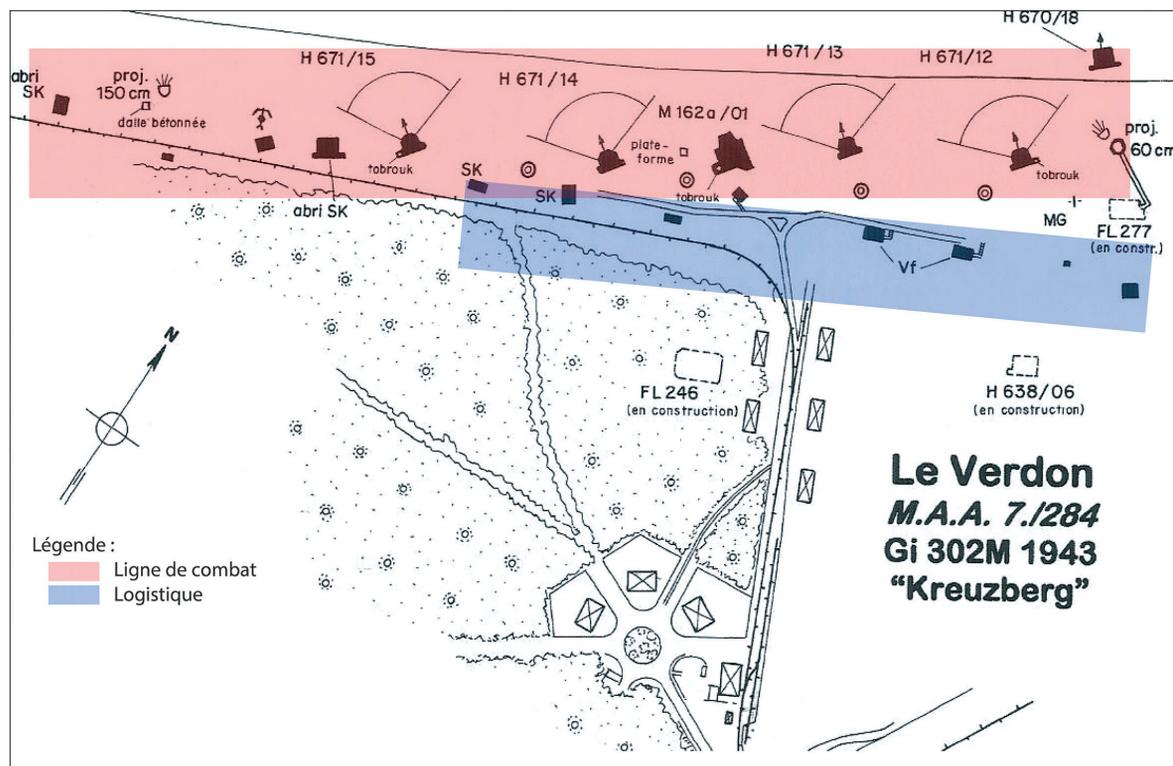


Fig. 3. Plan de la batterie lourde de la *Kriegsmarine* codée Gi302, qui présente un armement sous casemates de combat. Les structures de repos ne figurent pas sur ce plan car elles n'ont pas été localisées actuellement (plan Chazette & Reberac 2005, 153 ; modif. A. Taunay).

du mur de l'Atlantique alors que les structures liées à la marine sont peu nombreuses. La construction de ce standard est donc probablement mieux maîtrisée. Si on considère que les structures sont construites en même temps, la répétition de la construction du même plan standardisé permet un gain de temps.

#### LA VIE QUOTIDIENNE DES SOLDATS DANS LES POSITIONS DU MUR : L'EXEMPLE D'UNE ÉCURIE POUR SIX CHEVAUX

Les études précédentes ont peu pris en compte les structures liées au repos et à la vie quotidienne. Certes, les positions fortifiées allemandes sont destinées au combat, mais en réalité elles constituaient surtout un lieu de vie pour les soldats de garde. Dans le corpus étudié, une seule structure de ce type est encore aujourd'hui conservée et accessible : l'écurie pour six chevaux de la batterie lourde codée Gi303 installée sur la pointe de Grave. Elle a été construite en 1943 en deux temps : d'abord l'écurie flanquée de deux salles, puis trois annexes. Un relevé à l'échelle 1/100<sup>e</sup> a été réalisé car aucun plan de l'édifice n'était connu jusque-là (fig. 4).

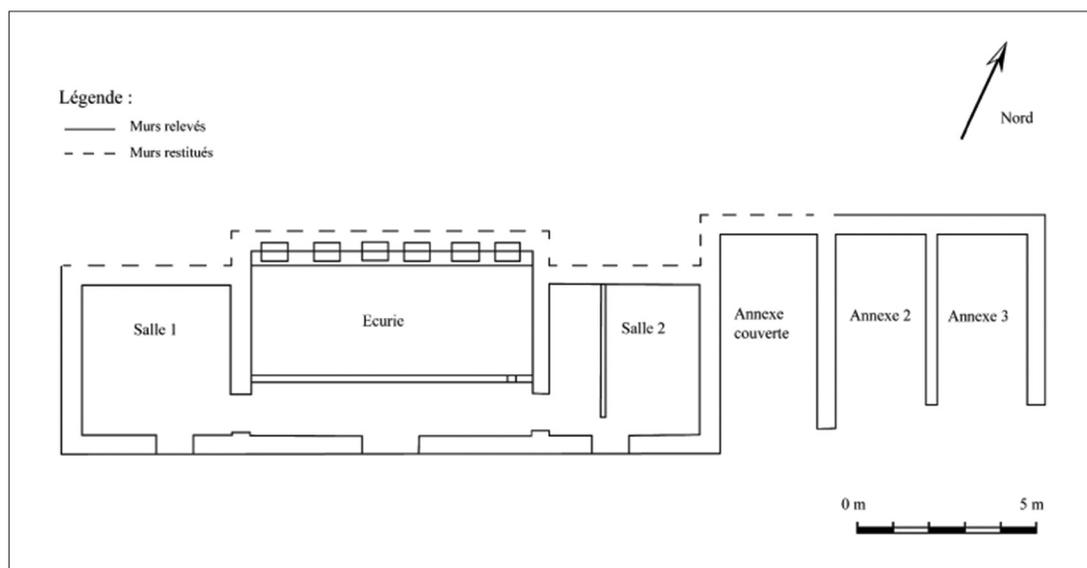


Fig. 4. Plan de l'écurie pour six chevaux de la position Gi303 (plan et DAO A. Taunay).

Il présente des particularités, notamment des inscriptions allemandes aux pochoirs conservées au-dessus de deux mangeoires indiquant les noms et années de naissance de chevaux. Elles témoignent de l'attachement des hommes à leurs animaux qui sont bien plus que du bétail destiné à tracter les canons lourds. Ces chevaux, nés avant le début du conflit, étaient-ils des chevaux liés au loisir des officiers présents sur la position ? Une seconde écurie étant présente sur la position, il est donc possible d'imaginer que l'une était destinée à accueillir les chevaux de trait pour la traction des canons et que l'autre était réservée aux chevaux des officiers.

Les trois annexes ajoutées à l'écurie sont constituées de trois murs et ne sont pas fermées sur le quatrième côté. L'une d'elles, accolée au mur est de l'écurie, présente des aménagements particuliers : elle est la seule dotée d'une dalle de couverture de béton et d'un système de tuyauterie dont il est difficile de définir la ou

les différentes fonctions. Les deux sorties de tuyaux installées en haut du mur du fond peuvent être identifiées comme étant un système d'évacuation des fumées pour le chauffage au charbon qu'on retrouve dans les abris pour troupes. Pourquoi alors chauffer un endroit non clos ? Il est possible qu'un poêle à charbon ait été installé pour la forge des fers des chevaux. L'annexe aurait donc pu servir de maréchalerie. Les autres sorties de tuyaux amenaient peut-être l'eau nécessaire pour abreuver et laver les chevaux mais aussi pour le travail de la forge lié au ferrage des chevaux.

## CONCLUSION

Ce mémoire démontre la nécessité de développer des recherches archéologiques sur le mur de l'Atlantique car elles apportent des connaissances nouvelles, d'un point de vue militaire, stratégique, architectural mais aussi sur le quotidien des soldats qui reste mal connu. La typologie élaborée dans cette étude pourrait servir à caractériser les autres positions d'Aquitaine et même au-delà.

L'étude de l'écurie constitue un exemple représentatif des travaux à entreprendre sur les structures de la vie quotidienne, tant sur le terrain qu'en archives. Il existe également des dortoirs, des cuisines et même des théâtres qui ne sont pas encore étudiés, des inscriptions et des peintures qui peuvent aider à cerner, pas seulement le soldat allemand mais l'homme qui a vécu dans ces positions.

Le mur de l'Atlantique est menacé de disparition à cause de sa situation sur le littoral et de l'urbanisation croissante. Dans les secteurs de Royan et de la pointe de Grave, en moins de 80 ans, 75 % des vestiges du mur de l'Atlantique ont disparu. Il est donc urgent d'enregistrer un maximum de données en multipliant les études sur ces structures.

## Bibliographie

- 
- Carpentier, V. et C. Marcigny (2014) : *Archéologie du Débarquement et de la Bataille de Normandie*, Rennes.
- Chazette, A. (2008) : *Atlantikwall : mythe ou réalité*, Paris.
- Chazette, A. et F. Reberac (2005) : *Royan – Pointe de Grave : Poches de l'Atlantique : Occupation – Fortifications – Libération*, Paris.
- Gourmelon, G. (1998-1999) : *Inventaire des vestiges du Mur de l'Atlantique en Charente-Maritime*, Service des Inventaires, Poitiers.
- Prieur, J. (2010) : *Le Mur de l'Atlantique : monument de la collaboration*, Paris.
- Rolf, R. (2014) : *Atlantikwall : Batteries and Bunkers*, Middelburg.
- (2015) : *Regelbauten. Atlantikwall-Typenhelt*, Middelburg.
- Service historique de la Défense (1946-1949) : *Le rapport Pinczon de Sel : Le Mur de l'Atlantique*, livre VII, Vincennes.